

LDF
Diptyque

LANGUES DE FEU
&
LAMES DE FOND

Deux poèmes-documentaires et portraits chorégraphiques
Une création de Christian UBL, en association avec l'auteure Lucie Depauw,
l'architecte-plasticienne Claudine Bertomeu et
le compositeur Fabrice Cattalano

Durée 1h15

Création le 01 et 02 mars 2019
à KLAP Maison pour la danse à Marseille (13)



Langues de Feu
©Marc-Antoine Serra

SOMMAIRE

- Le dossier de présentation de la création :
 - . Equipe artistique et distribution / Présentation du projet LDF 1
 - . Présentation de LANGUES DE FEU 2
 - . Présentation de LAMES DE FOND 3
 - . Problématique plastique ou symbolique de l’espace scénique et le rapport au public 3
 - . Piste d’écriture et recherches iconographiques 4
 - . Recherches pour le dispositif scénique en croquis et maquette 5
 - . Texte de la création 6
 - . Présentation et biographie de l’équipe artistique 11
 - . Présentation des projets antérieurs du chorégraphe et de l’architecte scénographe 12 & 14

ÉQUIPE ARTISTIQUE ET DISTRIBUTION CRÉATION 2019

Conception et chorégraphie : Christian UBL

Texte : Lucie Depauw

Architecte plasticienne : Claudine Bertomeu

Performance danse et voix : Sandrine Maisonneuve, Christian Ubl et 1 danseur (en cours)

Univers sonore : Fabrice Cattalano

Collaboration artistique et dramaturgie : Fabienne Gras

Création lumière : Jean-Bastien Nehr

Costumes : Pierre Canitrot

Travail vocal : Dalila Kathir

Production : CUBe association

Coproduction (confirmée): La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne, L'Usine - Centre national des arts de la rue et de l'espace public - Tournefeuille / Toulouse Métropole, CCN Ballet Lorraine, KLAP Maison pour la Danse Marseille. Maquette et préfiguration 2016 de Langues de Feu dans le cadre du Festival ActOral « Objets des mots » avec le soutien d'Actoral / SACD. SPEDIDAM

Demandes en cours : Accueil studio CCN de Roubaix, Ballet national de Marseille, La Place de la Danse - CDCN Toulouse Occitanie - Adami, Fondation Hermes.

Résidences : KLAP Maison pour la Danse Marseille, La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne, Trois C-L à Luxembourg, Tanzhaus Zürich, l'Usine - Centre national des arts de la rue et de l'espace public - Tournefeuille / Toulouse Métropole.

Soutien : DRAC PACA conventionnement, Région Sud, Département des Bouches-du-Rhône, Ville de Marseille, Forum Autrichien Culturel à Paris, Ambassade d'Autriche à Luxembourg et à Berne.

LDF « Langues de Feu & Lames de Fond » - 2 poèmes-documentaires chorégraphiques

Ce diptyque LDF « Langues de Feu & Lames de Fond » est un projet qui se caractérise par l'hybridité et participe à l'extension du champ chorégraphique. Il fait appel à d'autres domaines comme l'art plastique ou l'écriture contemporaine sous forme de poème sociologique et politique « poème documentaire » en confrontant deux éléments : le feu et l'eau.

Le processus créatif s'intéresse à la fois à une problématique plastique en écho au corps humain et pose un acte politique par son engagement physique. Il offre la possibilité d'adapter l'objet artistique en extérieur.

Faire tomber les murs du théâtre, comme symbole de la démocratie, dans une réflexion ou volonté de donner la liberté au public - acteur et responsable - de diffuser et relayer cet acte en direct à l'aide des nouveaux médias (Facebook, Twitter, Instagram).

Le support sonore se constitue à la fois du texte récité en direct, porté par les performeurs, d'une musique classique « Le Sacre du printemps » pour le premier opus ainsi que d'une composition originale pour le second.

LANGUES DE FEU

Extrait du texte :

Quand mon visage aura fondu

Méconnaissable

Charbon

Quand certains se demanderont qui

Est cette flamme

Alors vous leur direz

Je m'appelle Tarek

Et j'attends

Le printemps...»

A l'origine de cette collaboration avec l'auteur Lucie Depauw : une invitation d'Hubert Colas pour la 16e édition de son festival ActOral et l'envie de tisser un lien fort entre danse, texte et les arts plastiques autour du thème de la révolte et de la protestation incendiaire - *je brûle donc je suis*. Ce premier poème, en préfiguration, a été commencée dans le cadre des « Objets des mots ». Au départ l'idée est de créer la rencontre entre deux artistes pour trouver un axe de travail commun et élaborer dans un temps très court une écriture corporelle et textuelle au service d'une écriture scénique.

Langues de feu est un solo, rituel ou sacrifice autour de la protestation d'un homme. Le texte écrit par Lucie Depauw, est porté par une voix féminine. Cette voix est mise en friction avec le sacre du printemps d'Igor Stravinsky. **Langues de feu** s'inspire de la symbolique du feu pour sa force, son énergie et sa cruauté. Du symbole qui génère les révolutions (Tarek Mohamed Bouazizi à l'origine des soulèvements du printemps arabe) au désespoir devant Pôle Emploi... De la révolte intime à la protestation politique : une danse macabre pour frapper les esprits sur la place publique, dénoncer l'inacceptable et l'indicible. Quand les mots ne pourront plus dire, peut-être le « feu de la danse » pourra exprimer cette révolte, la protestation, le sacrifice ultime, l'énergie et le mouvement indomptable et débordant du feu ?

Langues de feu est un objet scénique qui traduit la protestation par le feu pour traverser et revisiter divers états de corps : immolation, acte de sacrifice suprême, purification, - *je brûle donc je suis* - , l'oiseau de feu, le feu comme symbole pour l'érotisme, l'intimité brûlante qui devient publique, - *je brûle de passion et je brûle mes passions, je brûle ma salive, je brûle mes tensions, mes pensées, mes affects, mes désirs, mes convictions, le système brûle et mon corps brûle avec*.

LANGUES DE FEU - poème-chorégraphique en préfiguration Filmé par ActOral

<https://vimeo.com/191454938>



LAMES DE FOND

« Le printemps arabe avait commencé par le feu, il s'achève dans l'eau, prend l'eau, un tsunami humain qui tente la traversée et le déplacement. Mais l'eau est un élément instable entre flux et reflux pour parfois devenir tombeau. »

L'Europe est confrontée à un flot migratoire de plus en plus important. « **Lames de fond** » veut tenter de traduire cette réalité dans un discours scénique pour questionner notre humanité. Dans une démarche fidèle et analogue à celle du premier poème, nous nous inspirons de notre époque qui nous frappe et qui pose la question de la place de l'humain et de sa valeur dans notre société.

Symbole de l'eau : le flux, l'orage, le déluge et ses forces indomptables, ses capacités d'adaptation, sa brutalité... mais aussi sa douceur, la purification et la régénérescence, l'immensité et sa capacité d'envahir. L'eau s'infiltre partout comme la vie. Quelle réaction face à ce flux continu ?

Le projet d'écriture de « **Lames de fond** » fait écho à la maquette préexistante « **Langues de feu** ».

LA PROBLÉMATIQUE PLASTIQUE OU SYMBOLIQUE DE L'ESPACE SCÉNIQUE ET LE RAPPORT AU PUBLIC

L'enjeu est d'offrir un espace défini dans lequel le corps se donne à voir par l'acte violent. Le corps, au centre du plateau, qui se consume et l'événement qui remplit l'espace. La parole enferme ce rituel, puis l'espace glisse vers une immensité qui se déploie. Elle appelle, transporte, engloutit. Une immensité qui donne à voir le corps, sa fragilité et à la fois sa détermination à l'affrontement et à la survie. Les deux espaces de « **Langues de Feu** » et « **Lames de Fond** » accompagneront le corps à dire, ils se feront écho, ils contiendront et libéreront la parole des corps en une seule voix.

Par la suite, trois approches seront questionnées :

- La dimension plastique
- La place du spectateur (comportement actif ou passif)
- La place de la parole et celle du corps (traitement de texte)

La pyrotechnique est une forme d'expression qui pourrait ouvrir le diptyque. Pour le premier volet « **Langues de feu** » les couvertures de survies se sont imposées comme élément plastique au plateau. Pour « **Lames de Fond** » nous explorons un autre aspect et une autre mise en forme de ces couvertures afin de révéler la force de l'eau et les différents états de la mer.

L'eau a la capacité d'envahir tout espace sans limite. Qu'en dire des réseaux sociaux ? L'acte d'être en lien, virtuellement, avec le monde extérieur par la diffusion d'images ou d'informations caractérise notre époque et notre présence au monde. Pour ce projet la participation du public est requise en leur donnant un statut de « **spectateur relais** ». Nous souhaitons l'impliquer en lui donnant le choix de laisser son téléphone portable allumé, online, joignable, connecté pour pouvoir se connecter et communiquer par les réseaux sociaux (Facebook, Instagram ou Twitter) afin de transmettre le spectacle ou une partie, en direct ou poster des photos ou impressions...

Pour l'ensemble du diptyque, une forme en miroir avec l'art chorégraphique et le poème documentaire est mise en chantier. Les deux protagonistes et interprètes portent les passages textuels à tour de rôle au plateau, en parallèle ou complément de la parole dansée. Ce deuxième portrait et poème chorégraphique est interprété par Sandrine Maisonneuve au plateau et accompagné par le texte spécialement écrit par l'auteure. Les poèmes documentaires sont mis en friction avec un espace sonore contemporain conçu par le compositeur Fabrice Cattalano qui sera sur scène.

Sous forme d'épilogue, les deux éléments - eau & feu - se rejoignent et se confrontent au plateau pour clôturer ce diptyque.

PISTE D'ÉCRITURE DE TEXTE LAMES DE FOND

La thématique du premier module est traversée par l'élément du feu, de la révolte, de la protestation, de la reconquête de l'espace public, du sacrifice pour se faire entendre et exister...
Un acte politique pour initier un changement, un espoir, un mouvement...

Le deuxième module se cristallise autour de l'élément de l'eau, le feu des révolutions arabes s'est propagé, mais l'espoir immense à laisser la place au chaos ; pays à feu et à sang. Alors des milliers d'hommes se jettent à l'eau.

Cette situation brûlante de l'actualité chacun de nous en est abreuvé avec les informations en continu et les chiffres irréels des noyades et des naufragés, d'où l'importance pour l'auteure Lucie Depauw de traiter cette parole sous la forme d'un monologue, de faire entendre une voix et une histoire dans « Lames de Fond ».

Ce texte oppose le monologue d'un homme qui traverse la Méditerranée avec sa fille à un post facebook d'une ministre anti-immigration d'un pays nordique. Elle se jette à l'eau pour faire bonne figure, et nous raconter ce que c'est d'être dans la peau d'un naufragé comme communication politique.

A ce portrait grotesque d'une politicienne, l'auteure met en miroir le portrait d'un homme au milieu des vagues qui appelle son enfant.
Une voix d'homme. Dans l'eau accroché à un lambeau de bois
L'homme est syrien, il est employé à la conservation du patrimoine, tel la cité de Palmyre.
Il appelle un enfant, sa fille. Elle aime les poupées et les sirènes, elle veut faire de la natation synchronisée mais ne sait pas encore nager.

L'opposition de ces deux expériences d'immersion dans l'élément marin racontent la comédie / tragédie des traversées de la Méditerranée.

RECHERCHES ICONOGRAPHIQUES POUR LA PROPOSITION PLASTIQUE

Le questionnement pour « Langues de Feu » est de savoir comment prolonger cet acte à l'extérieur du théâtre afin qu'il prenne toute sa signification. L'agora non pas comme espace raconté mais comme espace vécu. Le spectateur est parmi la communauté et non plus dans un espace protégé. L'acte de l'immolation est public, il désigne en soi la société comme responsable.

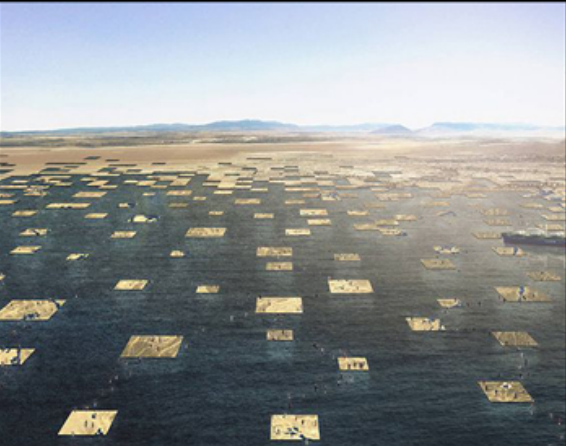
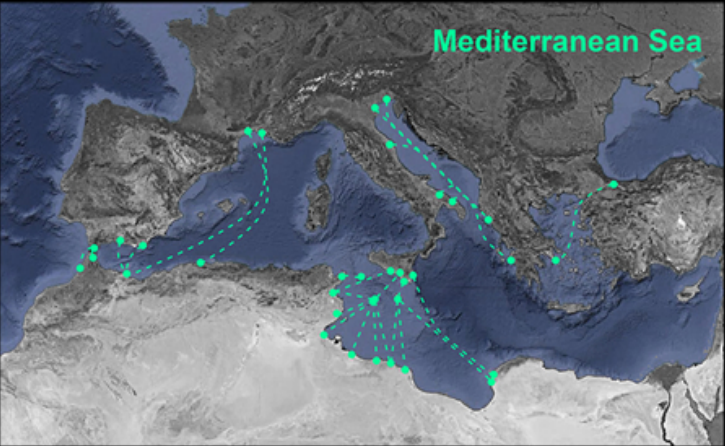
On donne à voir l'espace public, avec le corps/mouvement au centre et la parole qui jaillit et entrelace le mouvement, l'acte, le feu.

Pour « Lames de Fond » : la parole est distanciée, c'est la parole tunnel comme une traversée.
Ce deuxième module convoque le mur, comme un ultime obstacle qui nous donne à voir la séparation, la menace, l'espace poétique, l'espace conceptuel, et l'hétérotrophie (l'espace concret qui héberge l'imaginaire), de l'autre côté.

On veut dire le délitement et aussi l'invasion, la puissance de l'eau. D'un horizon paisible et apaisant, d'une couleur argentée scintillante, on va développer une cartographie de la traversée. Une mer qui se déploie, nous emporte, nous écrase, réduit l'espace de danse. Elle nous éblouit et sera tout à la fois, la mer qui rejette puis devient mur infranchissable. Et enfin les 2 matières ensemble, comme un épilogue.



Langues de Feu
©Fabienne Gras



© DR

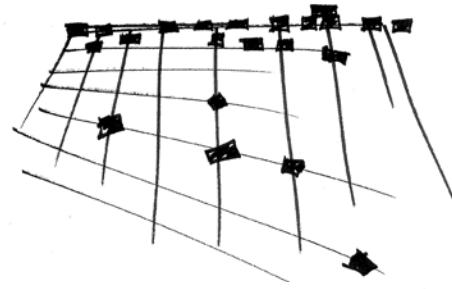
RECHERCHES POUR LE DISPOSITIF SCÉNIQUE EN CROQUIS ET MAQUETTE PAR CLAUDINE BERTOMEU

Croquis
de recherches pour
«Langues de Feu»

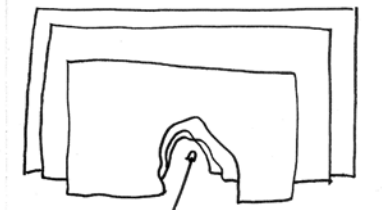
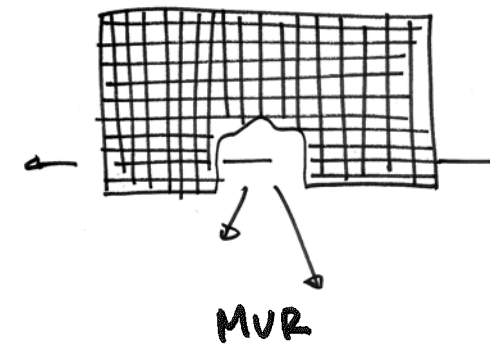


ENTRELACEMENT DE LA PAROLE
ET DU CORPS . FUSION / FRICTION
GÉOGRAPHIE DE LA RÉDUCTION

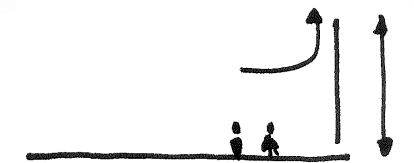
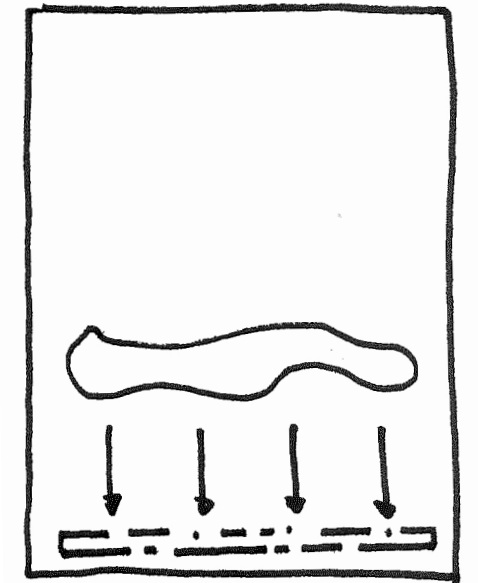
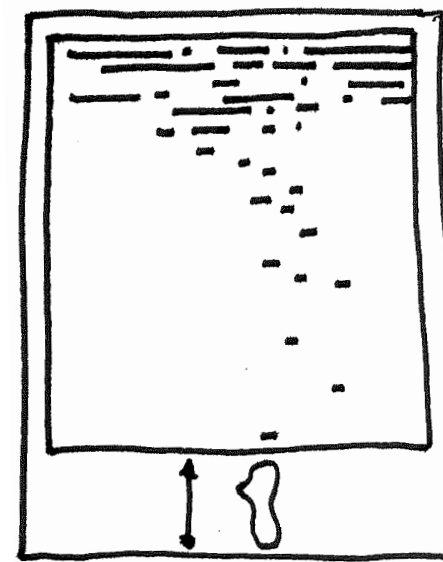
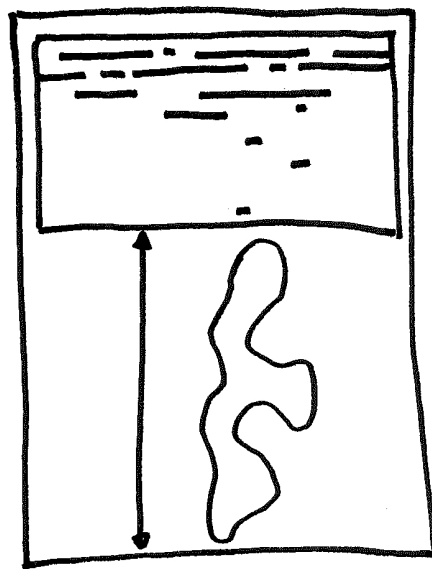
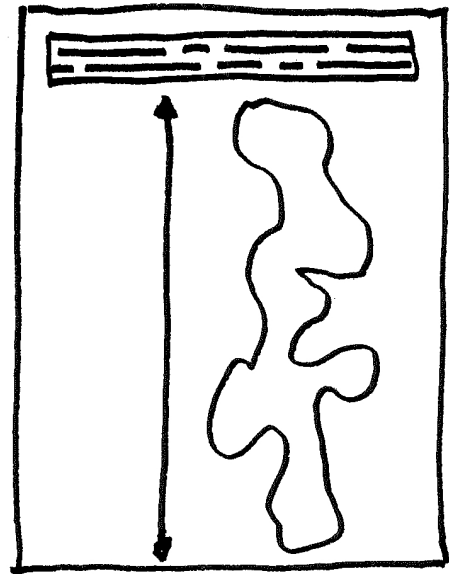
Croquis
de recherches pour
«Lames de Fond»



CARTOGRAPHIE D'UNE TRAVERSÉE



TROP PEIN DÉBOURDEMENT
HOSPITALITÉ SEUIL PASSAGE .
LA PAROLE COMME UNE TRAVERSÉE



CARTOGRAPHIE DE LA TRAVERSÉE. LA MER SE DÉPLACE ET RÉDUIT L'ESPACE DE LA DANSE POUR DEVENIR UN MUR INFRANCHISSABLE



Les deux aspects de la couverture de survie nous intéressent, son côté or pour le feu et son déploiement informe et insaisissable. Et son côté argenté pour l'évocation du scintillement de l'eau, l'étendue paisible et apaisante.

TEXTE PAR LUCIE DEPAUW

LANGUES DE FEU

1er mouvement

(Désirer... le feu)

*Une femme s’approche
Une robe rouge
Talons rouges
Un bidon d’essence à la main
Elle met du rouge sur ses lèvres
Elle sort une boîte d’allumettes géantes
Elle craque une allumette*

Viens
Me lécher
Viens me parcourir
J’attends que ta langue rencontre la mienne
S’entortille
Viens me réchauffer
J’attends l’embrasement
Je me sens glaçon depuis si longtemps
Viens me réchauffer le cœur
Viens me réchauffer le sexe
Viens me réchauffer les sens
Oui ça sent l’essence j’ai toujours aimé ça
Cette odeur quand j’étais à la pompe
Je ne m’essuyais jamais les mains
Comme une fille qui met du parfum
Je me sentais comme un territoire de conquête
Derrière chaque oreille une goutte d’essence
L’hiver est trop long trop noir
Je suis éteinte depuis trop longtemps
Je rêve d’embrasement

Je rêve de langues partout sur mon corps
Je rêve de caresses je rêve de morsures
Je rêve d’un printemps d’incandescence
Je veux mettre le feu aux poudres
Je veux entendre les bruits de la rue
Je veux entendre les cris de la rue
Je vais réveiller
Un feu qui couve depuis trop longtemps
Brûler les ailes
Oui ça fait mal horriblement
Mais
Je me sentirais belle illuminée
Je me sentirais puissante indomptable
Rayonnante...

Jamais ça ne m’était arrivé
Alors viens !

2eme mouvement

(Flashback... Naissance d’une flamme)

Je craque une allumette
Ça me rappelle un poème de Prévert
Trois allumettes craquées une à une dans la nuit...
Moi je n’en craquerais qu’une
Mon geste est assez désespéré
Le temps d’une allumette
Vais-je voir les images qui défilent ?
La pellicule qui s’emballe le ronronnement de la croix de
Malte
Les griffes qui accrochent qui enroulent le film de ma vie
Quelques photogrammes de bonheur
Je me rends compte que tous les souvenirs heureux
Vacillent à la lueur d’un feu
Quand j’étais gamine
Un spectacle de kermesse à la maternelle
Sur le boléro de Ravel nous étions de petites flammes
Qui s’élèvent de plus en plus haut

(Petite danse flamme sur le boléro)

Plus tard les soirées au coin du feu à la caravane
Le feu c’est tellement convivial...
Les barbeuk les merguez bien grillées
Adolescente c’était les feux de camp sur la plage
Danser jusqu’au bout de la nuit
Se mesurer à lui danser
Suivre son rythme ses ondulations
Se laisser hypnotiser
Comme un lapin pris dans les phares d’une voiture
Pas possible de détacher son regard
Emballée par sa puissance sa prestance son arrogance

(danse autour du feu)

Se laisser bercer envie de plonger
Un souvenir d’absorption
J’ai toujours dit que je préférais l’incinération
C’est tentant de s’abandonner à sa chaleur sa protection
Se blottir dans ces bras
J’aime voir les flammes qui enflent à l’appel d’air
Je me donne entière au feu
Je donne ma langue au feu
Je veux sentir le feu embrasser
Mes cheveux mes cuisses mon intérieur
Je veux fondre ma douleur avec la joie du feu
Un corps à corps incandescent

3ème mouvement

(Flashback... pénurie d’essence)

Aujourd’hui c’est le grand jour
Mais il y a un problème

Il y a des pénuries d’essence
A cause de la loi travail
Dur d’être de gauche en ce moment
J’arpente les stations-service avec mon bidon
Il ne me faut pas grand-chose quand même !
J’ai fait plusieurs stations rupture de stock
J’attendrai un peu
Je reviendrai demain
Sur internet j’ai trouvé un article qui m’a fait rire
Cinq astuces pour foutre le feu en cas de pénurie
d’essence
(récupérer les astuces)
Pourquoi pas une flambée à l’Armagnac
Du Dubourdieu 20 ans d’âge

FLASH INFO

RETOUR SUR UN FAIT BRULANT DE L’ACTUALITE

J’ai raté ma vocation
Plutôt que de me tuer à petit feu au travail
J’aurais dû faire un bilan de compétence
Aller au bout de ma passion devenir pyromane
Le feu est la production d’une flamme et la dégradation
visible d’un corps
Par une réaction chimique exothermique d’oxydation
appelée combustion
Il faut mettre en œuvre le triangle du feu
Un combustible un comburant une source d’énergie
Rien n’avance sans le feu
Les progrès de l’individu sont liés au feu
La domestication du feu par homo Erectus
A marqué un tournant dans l’évolution de l’homme
Le feu éloigne les bêtes sauvages...
Y’a qu’à voir sur Koh-Lanta sans le feu comme c’est la
panique
Si seulement il pouvait éloigner les hommes sauvages

4ème mouvement

(Brûlures dans l’espace public)

Je suis déterminée
Je ne veux plus m’écraser
Je n’aurai pas d’enfants
Ce monde est trop pourri
Brûle mon utérus
J’ai choisi un parking
En face du siège de la société
Sur la place publique
Le parking où je me suis garée pendant des années
Avec la boule au ventre entremêlée d’angoisse l’estomac
le grêle etc.
On travaille pour vivre normalement
La société a commencé à augmenter la pression
Pour dégraisser les effectifs
Un petit chef disait « Il faut dégraisser le mammoth »
Une sorte de sélection naturelle des plus faibles
L’être humain n’a plus d’importance
Ce qui est important c’est la courbe du deuil...

Quand j’ai mis l’essence j’ai pensé à Tarek Mohamed
Est-ce qu’il savait ce qu’il déclencherait ?

*Feu Tarek
Je proteste
Devant le siège du gouvernorat
Et puisque les mots ne suffisent
Pas dans ce pays en tout cas
Je craque une allumette*

*(Silence)
Je vends des fruits et des légumes
Dans la rue marchand ambulant
Des fruits des légumes
Les plus pauvres font ça
Sur un carton un drap un journal je déambule
Pas d’autorisation faut payer
Des pots de vin pour vendre
Des pots de vin pour respirer
Pas les moyens les pauvres font ça
Des fruits et des légumes clandestins
Des fruits des légumes c’est bon pour la santé
normalement
Mais pour nous ici c’est la mort l’asphyxie
(L’allumette s’éteint)
Je craque une allumette*

*Je proteste
Je veux expliquer
Je suis dans l’incapacité de poursuivre
Trop d’injustices d’inégalités
Je proteste je croyais que les mots suffiraient
Mais si les mots ne suffisent pas alors
Il faut que la révolte s’élève et brûle
Qu’elle se voit de loin qu’elle se consume
Qu’elle réchauffe l’ardeur de ceux qui ne peuvent plus
vivre comme ça
Ce feu c’est un refus
Ce feu c’est une révolte contre un système pourriture
Quand mon visage aura fondu
Méconnaissable charbon
Quand certains se demanderont
Qui
Est cette flamme
Alors vous leur direz
Je m’appelle Tarek
Et j’attends
Le printemps*

(Elle craque une allumette)

On veut nous effacer de l’espace public
Nous résisterons
Et moi qu’est-ce que je vais déclencher
Une étincelle ou un feu de paille
J’ai entendu une femme crier
Tu n’as pas honte de nous infliger ça
Dans l’espace public qui appartient à tous quel
spectacle
Qui te permet d’envahir l’espace public
Comment tu peux nous faire ça nous infliger des
cauchemars
Les enfants vont faire des cauchemars du dégoût de
notre société

J’ai entendu une autre femme
« Vite ton portable y’a presque plus de batterie faut
filmer
Ça tournera en boucle sur les réseaux sociaux
Sur les chaînes info on vendra les images aux plus
offrants :
Cette femme a grillé sous mes yeux
Je les ai fermés comme c’était effroyable
J’ai senti sa chaleur m’envahir
J’ai senti un souffle ardent me frôler
J’ai senti l’odeur de cochon grillé les poils qui
frémissent »

Oui ! ça vous roussit les poils
J’apprends à parler la langue du feu
Je pense à tout ce que le feu dira à ma place
Ma révolte mon emballement ma protestation
Ce soir je veux briller de mille feux

5ème mouvement

(Terre brûlée)

Je ne sais plus qui m’a dit que Jeanne d’Arc n’a pas été
brûlée vive
Mais qu’elle a été fumée comme rôtie il paraît que c’est
pire
Moi je préfère m’enflammer
Il faut que ça ait de la gueule
Que ça crépite
Que ça attaque les tissus de la peau et de la société
Les nervures et les rouages

Il paraît que ce qui se décolle en premier c’est l’espoir

*FLASH INFO
Une femme s’est auto-immolée devant le siège de sa société
Il s’agit d’un processus qui s’étend dans les démocraties
occidentales
D’habitude liée aux actes de protestations des faibles
contre le fort tyrannique
On observe une multiplication de ces faits
Devant Pôle emploi l’école les institutions etc.
Qui traduit un malaise profond de notre société*

De la place que l’individu dans la société...

Nous pratiquons la politique de la terre brûlée
La multiplication des foyers finit par révéler le grand
incendie de notre société

Moi j’ai décidé d’aller au bout du « burn out »
J’étais de toute façon à moitié consumée par le travail
Alors partir par la fenêtre ou par la porte NON
Par le feu se montrer
La douleur la défiguration le malaise

Aller dans la lumière exposer qu’on existe
Entrer en résistance faire bouger les lignes

On verra le goudron calciné
Les taches noires du cercle de feu
D’un système qui nous broie
Moi j’ai décidé de mettre le feu aux poudres d’une société
qui déconne
On ne fera pas tous des révolutions
Faut voir comment elles finissent les révolutions...
En attendant
Je déclare ma flamme
Je déclare que je refuse être un humain dans ces conditions
Je préfère être un brasero d’autres pourront se réchauffer
Alors j’ai mis ma plus belle robe
Et j’ai dansé jusqu’au bout
Une danse rouge et or

(danse avec le feu)

LAMES DE FOND

1er mouvement

Dans l’eau
Accroché à un lambeau de bois
Une voix d’homme

LUI

Je lui ai dit
Viens Chayma nous partons en voyage

(Silence)

Elle a mis une robe rouge
Le jour où on est parti
Elle a mis sa préférée
La rouge
Elle ne voulait pas partir
Elle ne voulait pas rester non plus

(Silence)

Qui aurait pensé ça
Jamais je n’aurais pensé ça
Que ma fille connaîtrait
Les flammes La dévastation les bombes le sang
On reviendra ?
Elle demande

(Silence)

Le printemps on y a cru aussi
Aux lendemains qui chantent
Le feu des révolutions arabes qui se propage
De foyer en foyer
Mais l’espoir a laissé la place
Au chaos pays à feu et à sang
Si nous partons c’est pour éteindre les flammes dans nos
cœurs
Le torchon brûle la démocratie vacille
Alors des milliers d’entre nous se jettent à l’eau

(Silence)

Je regarde la mer
La Méditerranée
J’ai toujours aimé regarder la mer
Le bleu électrique
Le bruit de sa respiration
La Méditerranée a été le berceau

De si grandes civilisations
La voilà devenir tombeau
Engloutir les derniers restes de grandeur et d’humanité

Nous savons que la traversée est risquée
Ne t’inquiète pas Chayma tout va bien se passer

(Silence)

Quitter sa terre fouler le sol une dernière fois
S’infiltrer dans l’élément liquide...

2ème mouvement

LUI

Il faut se jeter à l’eau
Prendre le large
L’eau c’est la vie

(Silence)

Un bassin de vie
Rien n’existe sans l’eau
Ça m’a toujours fasciné
Les petites cellules qui se multiplient
Se coupent en quatre en millions
Se divisent à l’infini pour créer la vie
Ces espèces ces évolutions ces révolutions
Mais ici il n’y a que nous
Face à face
Avec les éléments qui se déchaînent
Il faut se méfier de l’eau qui dort
Parfois si tranquille cristalline avec ses reflets or
Ça scintille au fond des pupilles
Comme un eldorado la promesse d’une vie meilleure
Un refuge un havre provisoire un petit coin d’asile
Chayma dit qu’elle veut rentrer à la maison

(Silence)

On nous fait peur des rumeurs
On nous parle de murs de jungles de squats de mer tombeau
Nous traversons
Nous avons traversé le feu les cendres le sang
Nous pouvons bien traverser le reste
Les frontières les barrières les milices les murs
forteresses

Il paraît même qu’il y en a qui affrète des navires
Pour nous faire rebrousser
Nous traversons tout droit
Tout
Les kilomètres les miles et les nœuds

(Silence)

Au large des îles grecques de Lesbos
une voix féminine entre en résonance

Madame la ministre vous êtes prête ?

ELLE Voix Madame la ministre

Faut se jeter à l’eau
Ça me rappelle ma mère elle disait
Dans la vie
Faut se jeter à l’eau
Elle me poussait dans le dos
Plouf Peur panique
Le chlore qui te bouffe les yeux
Injectés de sang
Je buvais la tasse
Pas la petite tasse à thé avec le petit doigt en
l’air
La grande goulée je la sentais parcourir La trachée
S’infiltrer dans les poumons
Noyer les alvéoles

(Silence)

Le maître nageur me tendait la perche
Il rajoutait
C’est pas la mer à boire
C’est juste un petit aquastress

3ème mouvement	(Silence)	Chayma la vague nous a surpris Quand on allait à la mer en vacances Je tenais ta main bien serrée Si petite et si glissante Quand on sera de l'autre côté Je t'inscrirai au cours de natation Chayma dit qu'elle voudrait nager avec les sirènes Depuis qu'elle en a vu à la télé Elle rêve de faire de la natation synchronisée Comme dans les ballets aquatiques hollywoodiens Quand les filles se jettent une à une du rebord Et font des ciseaux avec leurs longues jambes effilées Vue d'en haut ça fait des fleurs et des remous
LUI		
Traverser A cet instant tout paraît étonnamment calme Malgré l'entassement On imagine les chassés-croisés Un moment on se prend pour des explorateurs valeureux Des Marco polo des Christophe Colomb A la recherche d'une Terra Incognita Ils ont connu aussi la peur la soif la maladie Le sel qui ronge les lèvres Les morts par-dessus bord la noyade	Et aussi je mettrais la musique J'aime le bruit des vagues J'ai un cd avec treize pistes de flux et reflux Ça me relaxe Pour faire du yoga c'est l'idéal J'inspire et j'expire lentement au son des vagues Détendue cette sortie en mer ne sera plus qu'un mauvais souvenir Mon directeur de communication dit que ça sera bon pour mon image « de me mettre dans la peau d'un migrant voir la situation depuis leur point de vue ce que c'est que d'être dans l'eau »	
(Silence)		
Le bassin méditerranéen berceau D'échanges de commerces de richesses de pensées J'ai toujours été fasciné par ce qui traverse les siècles C'est comme ça que j'ai commencé A La conservation du patrimoine J'aime les vieilles cités les vestiges A Palmyre le conservateur a été égorgé dans le théâtre antique Voilà ce que deviennent nos lieux de représentations Les colonnes ont sauté Notre histoire et nos vestiges s'effritent	LUI	4ème mouvement
<i>ELLE Madame La ministre</i>		LUI
Quand il faut il faut Je me jette à l'eau Le photographe est prêt ? Ça tournera en boucle sur les réseaux sociaux	Quand on est au milieu On se rend compte qu'il y a tellement de sortes de vagues	Une robe rouge cheveux bruns tresse Grands yeux noirs Ma petite fille Chayma Je ne sens plus ta chaleur Je l'ai sentie me quitter Ta main a glissé arrachée par la force De l'onde de gravité d'une vague scélérate Je ne te vois plus Le sel ronge ma pupille
(Silence)	(Silence)	(Silence)
On me met une combinaison Orange pas très saillant Moi je préfère le rouge Un genre de gilet de sauvetage géant Vous êtes sûre qu'il est bien insubmersible ? Sûr sûr Le Titanic on avait dit pareil L'eau est à combien ? Moi j'aime l'eau à vingt-cinq degrés Avec des bulles dans mon spa Et une coupe de champagne Je poserai l'oreille sur le bord pour écouter les bulles qui explosent	Mon voisin est médecin Il m'explique c'est assez rassurant Comment l'organisme réagit en cas de noyade La petite hypoxie La grande hypoxie Il paraît même qu'on libère des endorphines	Est-ce que quelqu'un te voit
(Silence)	(Silence)	(Silence)
Vivement ce soir je n'aime pas la mer L'eau salée ça m'assèche Et les grains de sable qui te collent Ça me dégoûte tout ce que ça trimballe Heureusement la combinaison isole du commun des mortels	La houle boursoufle la surface Le mouvement orbitaire des molécules liquides Une vague Une autre vague immense La crête haute comme trois étages Je la vois se refermer sur nous Un grand fracas Ça chavire Mes yeux sont embués et pleurent d'écume	Je ne vois plus que le bleu électrique Qui m'envahit et me chahute Je lèche l'écume Et je tends tout mon corps obstinément Comme un hameçon vers la surface Je veux respirer Je peux respirer
(Silence)	(Silence)	
	Chayma ?	
	(Silence)	

5ème mouvement	(Silence)
ELLE madame la ministre Heureusement les gens s’organisent Pour endiguer ce fléau ce flux On ne partage pas le gâteau ni la cerise Chacun chez soi chacun sa merde On ne peut pas accueillir tout le monde	Nous traversons quand même L’Histoire a mis en branle un mouvement un élan Une force qui parfois se brise... La danse des flots Tempêtes flux reflux lames de fond Calme plat reflets tranquilles Trimballer nos corps et nos rêves De jours meilleurs
(Post facebook Photo Madame la ministre dans l’eau avec sa combinaison orange)	(Silence)
Tweet d’une consœur « Je te suggère d’ouvrir ta fenêtre pour savoir ce que ça fait d’être sans abri »	<i>Sur la plage une valise Sur la plage une poupée avec une robe rouge Sur la plage un homme accroché à un morceau de bois</i>
<i>Flash info Retour sur un fait brûlant de l’actualité</i>	<i>Et au loin Le feu danse avec les flots</i>
<i>Et nous reviendrons bien évidemment Sur ce terrible événement Au large Un bateau de migrants qui commençait à sombrer En proie aux flammes A cause des fusées de détresse vraisemblablement Rappelons que cette année pour donner un chiffre</i>	
<i>Parce que c’est important les chiffres quand même Derrière un chiffre on n’a pas besoin de mettre un visage Le chiffre s’auto-suffit bref rappelons donc le chiffre On estime que le nombre de migrants...</i>	
LA VAGUE (chœur polyphonique) Nous sommes comme La houle Quand le mouvement se crée il devient mécanique C’est la mécanique de la survie Vous construisez des murs Mais nous sommes des lames de fond Vagues qui déferlent et s’éparpillent Un tsunami sur vos continents Qui va faire exploser vos digues Transformer vos vergers en jungles Nous sommes une vague l’une après l’autre Sac et ressac une marée humaine Qui s’infiltrer dans les failles de vos sociétés L’accueil glaçant tant pis	
Nous n’avons rien à perdre Et nous en perdrons quelques-uns	

BIOGRAPHIES

Depuis 2005, CUBe se développe sous la direction et à l'initiative de Christian UBL, dans une perspective de collaboration ouverte entre plusieurs artistes contemporains. Le chorégraphe a la volonté de proposer des espaces de recherche dans le mouvement, l'image, la musique, l'architecture et le texte. L'objectif étant de rassembler des énergies d'horizons différents afin d'aboutir à une création contemporaine. Les artistes de CUBe créent un monde qui s'articule autour du corps et du mouvement pour explorer des questions contemporaines et proposer des moyens de réponses précis et poétiques. Une recherche scénique, à multiples facettes, qui nous impose un questionnement sur le sens, de la puissance ou la faiblesse de la danse, l'absence comme la présence d'un corps en action, ainsi que l'acte artistique en lui-même, sa nécessité et sa visibilité. Christian UBL est artiste associé à La Briqueterie-CDCN du Val-de-Marne de 2017-2020 pour le développement de ses projets artistiques.



© Pierre Canitrot

CHRISTIAN UBL - *chorégraphe, danseur*

Christian UBL est né en Autriche à Vienne. Il aborde la danse à travers un parcours très éclectique, comprenant le patinage artistique et principalement les danses latino-sportives dont il remporte de nombreux prix lors de compétitions internationales.

À partir de 1993, il s'intéresse à la danse contemporaine et suit des stages à Vienne, Budapest, Nantes, Istres et New York. En 1997, il intègre Coline à Istres pour 2 ans : il rencontre Luc Trembley, Robert Seyfried, Serge Ricci, Mirjam Berns, Fabrice Ramalingom, Hélène Cathala, Françoise Murcia. À l'issue de cette formation, il poursuit son parcours d'interprète auprès de Robert Seyfried et Abou Lagraa. À partir de 2000, il participe aux pièces de Michel Kelemenis : *L'Atlantide* (2000), *3 poèmes inédits* (2001), *Cadenza* (2002), *Besame mucho* (2004), *Pasodoble* (2007), *Aléa et Disgrâce* (2009). Puis il est choisi par Les Carnets Bagouet pour danser Meublé sommairement de Dominique Bagouet. En 2001, il est interprète pour Christiane Blaise, Daniel Dobbels et Delphine Gaud. À partir de 2003, il danse avec Thomas Lebrun *La Trêve* (2004), *What you want ?* (2006), *Switch* (2007) et interprète une reprise de rôle pour la Cie Linga à Lausanne et l'Irland Dance Theater à Dublin.

En 2005, Christian obtient une licence - sciences humaines - art du spectacle à l'université Lyon II et prend la direction artistique de CUBe. Par la suite, il signe les chorégraphies : *May you live in interesting Times* (2005), *Ersatztrip* (2006), *Klap ! Klap !* (2008), *Fever* (2009), *blackSoul & whiteSapce* (2010-2012), *I'm from Austria like Wolfi !* (2010) et *La Semeuse* (2011). Il co-écrit un duo *Sur les pas des demoiselles* (2010) avec Christine Corday pour le Festival Rayon Frais à Tours. Dans cette même année Christian entame une nouvelle collaboration artistique avec David Wampach pour les créations *Cassette*, *Sacre et Tour* et se joint à nouveau à Thomas Lebrun (directeur du CCNT) pour *La Jeune fille et la Mort*. Il assiste également Thomas Lebrun pour la création *With Pop Songs* - projet pour 16 amateurs la MPAA à Paris et crée *And So We Dance*, pièce pour 20 amateurs, pour l'ouverture du festival Tours d'Horizon au CCNT en juin 2013.

En 2014, il crée au Pavillon Noir le nouvel opus *SHAKE IT OUT*, pièce pour 5 danseurs et 2 musiciens au plateau sur la place du folklore et de la tradition dans la sphère culturelle européenne. *SHAKE IT OUT* a reçu le prix du jury à (Re)connaissance en novembre 2014. Christian UBL entame une nouvelle collaboration en tant qu'interprète avec Toméo Verges pour la saison 2014/15 et initie en parallèle le troisième volet du triptyque sur le vivre ailleurs avec la création chorégraphique *A U* en collaboration avec Gilles Clément, Kylie Walters et Seb Martel. *A U* constitue son dernier opus co-écrit avec Kylie Walters pour clôturer son triptyque *A World Without Flags*.

Dans la même année, il crée également *HOW MUCH ?* un projet de création in-situ avec et pour les étudiants du CCDC au Caire pour élaborer une performance dans deux grands magasins abandonnés courant mars et avril 2015. La performance a été créée le 9 avril 2015 au festival D-CAF et le 15 avril 2015 au festival *Nassim el raqs* en Alexandrie. En octobre 2015, avec *WAOUHHHHH !* il invente une randonnée artistique in situ au col du coq pour la Biennale Arts Sciences Rencontres-i, pilotée par la scène nationale, Hexagone de Meylan.

En 2016 il initie le chantier et une maquette en complicité avec Lucie Depauw et sur une invitation de Hubert Colas pour les objets des mots avec le projet *Langues de feu* à ActOral. 16 à la Friche Belle de Mai à Marseille et prépare son nouvel opus *S T I L*, pièce pour 6 danseurs et deux musiciens au plateau.

Christian est artiste en résidence à KLAP au 3bisf lieu d'art contemporain au Pavillon Noir et au CN D durant l'année 2016. Il est artiste associé à la Briqueterie CDCN du Val-de-Marne de 2017-2019.

Actuellement, il travaille sur sa nouvelle création *H & G* dédié au jeune public et qui a été créé les 26, 29 et 30 janvier 2018 à la Briqueterie CDCN Val-de-Marne.

CRÉATIONS

CUBe
Christian UBL
www.cubehaus.fr



A U © Didier Philispart



SHAKE IT OUT © Jean-Claude Carbonne



BlackSoul © M.Barret-Pigache



WhiteSpace © DR



ersatzZtrip © Matthieu Barrett



May You Live In Interesting Times
© Matthieu Barret

H & G

2018 | *Le rituel de la nourriture ou quel indicateur sur notre société contemporaine ?*
Création H & G à La Briqueterie au CDCN La Briqueterie du Val-de-Marne (FR)

S T I L

2017 | *Quelle place pour l'Art aujourd'hui ?*
Création S T I L au Pavillon Noir, CCN Ballet Preljocaj, Aix-en-Provence (FR)

A U

2015 | *Comment et pourquoi la différence est un élément constitutif de "l'identité" ?*
Création de A U à KLAP Maison pour la danse de Marseille (FR)

SHAKE IT OUT

2014 | *Quelle place pour la tradition folklorique et la sphère culturelle européenne ?*
Création de Shake it out au Pavillon Noir / CCN Ballet Preljocaj, Aix-en-Provence (FR)
TEASER <https://vimeo.com/89776884> - 3mn
<https://vimeo.com/87444954> - 1h

TEASER <https://vimeo.com/233998817>
Théâtre Châtillon <https://vimeo.com/211576352>

TRAILER <https://vimeo.com/147324617> - 8 mn
<https://vimeo.com/145522923> - 1h

B&W's

2012 | *Comment rendre un corps à l'âme ?*
Création du diptyque BlackSoul & WhiteSpace au Tipperary Dance Platform - Irlande (IR)

I'm from Austria, like Wolfi !

2010 | *Quelle est l'influence du pays d'origine dans son appréhension du vivre-ailleurs ?*
Création du solo au CDC le Gymnase à Roubaix (FR)

KLAP ! KLAP !

2008 | *Quelle est la place du public dans la représentation actuelle ?*
Création de Klap ! Klap ! au 3bisf lieu d'arts contemporains, Aix-en-Provence (FR)

ersatzZtrip

2006 | *Qui est la copie de l'original ?*
Création ersatzZtrip au Pavillon Noir, CCN Ballet Preljocaj, Aix-en-Provence (FR)

May You Live In Interesting Times

2005 | *Qu'est-ce que le temps ?*
Création de Mayyou live in interesting Times- Festival Printemps de la Danse (CH)

COLLABORATIONS ET CO-ÉCRITURES

« **FEVER** » création pour 5 chorégraphes au Laban Center à Londres (2009)
« **LES PAS DES DEMOISELLES** » parcours et duo court co-écriture avec Christine Corday (2011)
« **SWITCH** » re-construction et création à la MPAA pour danseurs amateurs (2012)
« **WITH POP SONGS** » avec Thomas Lebrun pour la MPAA (2013)

COMMANDES

« **DUO APACHE** » dans le cadre de l'exposition d'Elisa Pône au Centre d'art à Grenoble (2012)
« **AND SO WE DANCE** » CCNT - festival Tours d'Horizons (2013) - création amateurs
« **DUO TANGO** » remontage extrait de meublé sommairement de Dominique B. - Hivernales (2013)
« **HOW MUCH ?** » création in situ pour le CCDC au Caire Egypte (2015)
« **WAOUHHHHH !** » création in situ au col du coq - randonnée artistique (2015)

CUBe est conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication / DRAC en PACA, subventionnée par la Région PACA, le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, la Ville de Marseille et le Forum Autrichien Culturel à Paris.

CUBe est régulièrement soutenue pour ses projets artistiques par l'ADAMI, la SPEDIDAM, l'ONDA, la SACD et pour ses tournées internationales par l'ambassade d'Autriche ou le forum culturel du pays d'accueil.



© DR

LUCIE DEPAUW - *auteure dramatique*

Elle a suivi des études cinématographiques et audiovisuelles.

Pour ses textes elle a reçu des bourses d'écriture de la fondation Beaumarchais SACD (« Dancefloor memories » en 2009), des aides à la création du Centre National du Théâtre (« Hymen » en 2011 « Lilli/HEINER » en 2012 « Sas,Théâtre d'opérations et suites cinq étoiles » en 2013 (également soutenu par une bourse d'écriture du Centre National du Livre.)

Elle a été lauréate des journées d'auteurs de Lyon en 2011 (« Dancefloor memories ») et finaliste du grand prix de littérature dramatique en 2015 avec « Lilli/HEINER ».

La pièce « Dancefloor memories » a été créée au Studio Théâtre de la Comédie Française au printemps 2015 par Hervé Van Der Meulen et à l'automne 2016 par Didier Lastère (cie théâtre de l'éphémère). La pièce « Lilli/HEINER » a été créée en 2014 au Staatstheater de Mainz par Brit Bartkoviak, elle sera également créée au théâtre des Célestins de Lyon à l'automne 2017 (par Cécile Auxire-Marmouget / Christian Taponard). Elle a également été mise en ondes pour la radio France Culture par Cédric Aussir. La pièce « Garden scene » a été créée par Francois Rancillac à l'occasion du festival de caves 2016.

Certains textes sont édités (Éditions Solitaires intempestifs, Éditions Koinè) et traduits dans plusieurs langues. Elle travaille également comme assistante à la mise en scène dans l'audiovisuel depuis une quinzaine d'années.

« Sas,Théâtre d'opérations et suites cinq étoiles » Éditions Solitaires intempestifs 2015
« Paris/Dakar, le grand voyage de petit Mouss» Éditions Koinè 2016
« Dancefloor memories » Éditions Koinè 2013
« Lilli/HEINER » Éditions Koinè 2014
« Hymen » Etgso vol 19 2013



© DR

CLAUDINE BERTOMEU *architecte-scénographe*

Suite à un diplôme dplg en architecture, deux ans de pratique, puis une formation en scénotechnie et machinerie, Claudine Bertomeu s'oriente vers les installations plastiques et la scénographie en 2004. Pour le théâtre de rue d'abord puis pour le théâtre contemporain, la danse, l'opéra et aussi les arts visuels. Sa formation et ses centres de recherches placent sa pratique professionnelle aux croisements de plusieurs disciplines avec comme problématique commune le territoire, l'espace, le corps.

Pour le théâtre de rue, elle collabore avec le Royal de Luxe et François Delarozière (Le Grand Répertoire, Le voyage du sultan), la compagnie Ilotopie, Manuel Pons. Pour le théâtre et la performance, elle conçoit et réalise des mises en espaces pour Gaëtan Vandeplas, François Morel, Miquel Barcelo, Juliette Deschamps, Nicole Yanni, Ronan Chéneau, Patrice Thibaud. De 2008 à 2012, elle est assistante à la scénographie de Macha Makeïeff pour le théâtre et l'opéra.

Elle réalise également des scénographies pour la danse et collabore avec Anne Lopez et la compagnie Les gens du quai, ainsi qu'avec la chorégraphe Balkis Moutashar. En 2016, elle réalise une installation plastique pour l'opéra de chambre El Niño de l'ensemble C Barré, présenté au festival Ile-de-France. Dans le domaine des arts visuels, elle signe des scénographies d'exposition parmi lesquelles La méditerranée des 7 dormants dans le cadre des Rencontres d'Averroès (2011), Les architectures de l'eau (2012) et Chemins d'écriture (2014) aux Archives départementales des Bouches-du-Rhône (2012), Nuage au musée Réattu d'Arles (2013), Jours intranquilles du photographe Bruno Boudjelal dans le cadre des Rencontres à l'échelle (2013), et Ikbal, arrivées, la jeune photographie algérienne en 2017, Habitat en région, Collectif TempsMachine, Quartiers libres à la Friche Belle de Mai (2014 et 2016) et Clouds à Mons - Capitale Européenne de la Culture en 2015. Human, en 2017, à la Villa Méditerranée.

En 2017, elle travaille notamment sur une performance interactive de Diego Ortiz et Antoine Gonot, Vanishing Walks, une exposition sur la réhabilitation du quartier

de la Belle de Mai, Quartiers libres, un évènement sur le thème de la fête foraine, Folies foraines et une création théâtre, Tram83 pour la compagnie l'Orpheline est une épine dans le pied avec qui elle collabore régulièrement depuis 2011 et la metteur en scène Julie Kresztchmar.

Les projets en cours vont du théâtre, nouvelle collaboration avec Patrice Thibaud à la danse, avec la compagnie Cube et Christian Ubl, aux expositions avec les arts contemporains mais aussi la présentation d'une collection à la Friche Belle de Mai et un projet autour des villes accueil initié par le Goethe institut.

La rencontre avec Christian Ubl lui offre la possibilité de questionner et de continuer à explorer ce champ infini qu'est l'interaction entre espace /architecture et corps. L'écriture sera tripartite entre le corps/parole, le corps/mouvement, le corps/espace, la dimension plastique de la proposition sera support de cette partition et révélateur/rice de la dimension politique.

Pour voir toutes ses créations :
<http://www.claudinebertomeu.com/>

APPROCHE GÉNÉRALE

Ma pratique est un terrain d'exploration de formes et d'idées et mon champ d'intervention, un vaste territoire, espace de rencontre mis en forme par des règles communes, par des comportements et des valeurs partagés. La diversité de ma pratique enrichit chaque projet et en fait une approche singulière.

Le corps est au centre de mes questionnements et relie mes différentes pratiques, c'est un aller-retour entre ce qu'il produit et ce qu'il ressent, ce qu'il donne à voir et ce qu'il contient. Comment il se nourrit et comment il résonne avec l'espace proposé. Le dessin de l'espace est prolongement de ce que le corps veut donner à voir. La traduction apparaît par le volume ou par l'objet qui convoque, il est souvent polysémique afin de provoquer l'imaginaire du spectateur.

Note de travail pour LDF:

Interroger l'espace public, poser la question de son accessibilité, de son appropriation, de son activité. Un espace pour quel public ? pour quel type d'action. En effet, la plupart des espaces publics sont plutôt communautaires. La fonction, l'usage, l'habitude, l'ordre, la pression d'un groupe, le moment du jour ou de la nuit, notre difficulté d'oser y entrer, d'y être actif, sous-tendent des règles écrites ou tacites d'inclusion et d'exclusion. De cette situation, les questions : l'espace de soi, celui de l'autre, l'entrée, le seuil, le passage, le territoire, les limites, les frontières, l'espace entre, les relations. Le lieu déserté... un vrai chaos



INSTALLATION
LECTURES AU THÉÂTRE DE NÎMES
SEPT. 2009, Nîmes



OPÉRA
LES MAMELLES DE TIRESIAS
Mise en scène, décors et costumes Macha Makeïeff
Assistante à la scénographie
DÉC. 2010, Opéra de Lyon



THÉÂTRE
JUNGLES
Mise en scène, Patrice Thibaud
Scénographie
JANV. 2011, Théâtre de Chaillot



DANSE
FEU A VOLONTÉ
Chorégraphie, Anne Lopez,
cie les gens du quai
Scénographie
FEV. 2011, Théâtre de l'Odéon, Nîmes



EXPOSITION
LA MEDITERRANEE DES SEPT DORMANTS
Une proposition de Manoël Pénicaud
(dans le cadre des Rencontres d'Avéroès)
Scénographie
OCT. 2011, Chapelle des Pénitents Noirs, Aubagne



THÉÂTRE
DE MON HUBLOT UTÉRIN, JE TE DIS SALUT HUMANITÉ ET TE DIS BLABLABLA
Mise en scène, Julie Kresztchmar
Scénographie
MARS. 2011, Théâtre des Salins, Martigues



EXPOSITION
LES ARCHITECTURES DE L'EAU A MARSEILLE DU XVIIIÈME SIECLE A NOS JOURS
Une proposition de l'association ESSOR en partenariat avec les Archives Départementales
Scénographie
SEPT. 2012, Archives Départementales des BdR, Marseille



SPECTACLE MUSICAL
LES CHANTS DE LA MER
Création Ahamada Smis
Scénographie
OCT. 2012, Fiesta des minots, Marseille



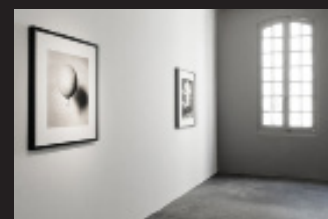
DANSE
LES PORTES PAREILLES
Chorégraphie, Balkis Moutashar
Scénographie
NOV. 2013, Klap, Festival Dansem, Marseille



DANSE
MIRACLE
Création Anne et François Lopez, cie les gens du quai
Scénographie
MAI 2013, théâtre de Nîmes et théâtre de l'archipel, Perpignan



EXPOSITION
Jours intranquilles, Bruno Boudjela
Dans le cadre des Rencontres à l'échelle
Commissariat Julie Kresztchmar et Patricia Morvan, Agence Vu
Scénographie
OCT. 2013, Friche Belle de Mai, Marseille



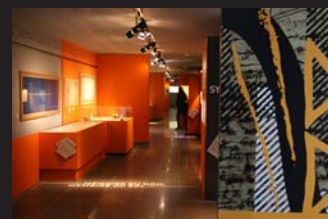
EXPOSITION
NUAGE
Commissariat Michèle Moutashar
Scénographie
MAI 2013, Musée Réattu, Arles



EXPOSITION
REVOIR REATTU
Commissariat : Pascale Picard
Scénographie en collaboration avec Elisabeth Guyon (1er siècle)
DEC. 2013, Musée Réattu, Arles



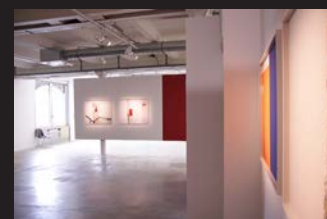
THÉÂTRE
Kara', une épopée comorienne
Mise en scène, Julie Kresztchmar
Scénographie
JUN 2013, Parc du Grand Séminaire, Marseille



EXPOSITION
CHEMINS D'ECRITURE
Commissariat Anne Zéli et Annie Berthier
Scénographie
SEP. 2014, Archives départementales de Bouches du Rhône



EXPOSITION
DU MEME ET DE L'AUTRE, HABITAT EN REGION
Commissariat Florence Maille
Scénographie
MAI 2014, Tour panorama, Friche Belle de Mai



ÉVÈNEMENT
FETE FORAINE
Collaboration Friche Belle de Mai/Théâtre de la Criée
Scénographie
DEC. 2014, Friche Belle de Mai, Marseille



ÉVÈNEMENT
FETE FORAINE
Collaboration Friche Belle de Mai/Théâtre de la Criée
Scénographie
DEC. 2014, Friche Belle de Mai, Marseille



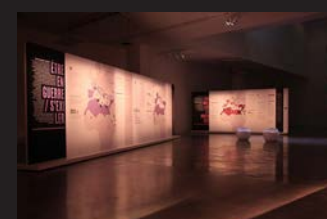
THÉÂTRE
LA VIE EST BELLE ?
Mise en scène Julie Kretschmar / Leyla-Claire Rabi / Moïse Touré
Scénographie
NOV. 2014, Petit Plateau, Friche Belle de Mai



EXPOSITION
CLOUDS
Commissariat Michèle Moutashar
Scénographie
JUN 2015, Mons, Belgique



THÉÂTRE
COMMENT J'AI REUSSI
Chorégraphie Anne Lopez
Scénographie
FEV. 2015, Théâtre de Nîmes



EXPOSITION
HUMAN
Commissariat Marion Dejean
Scénographie
SEP. 2015, Villa Méditerranée



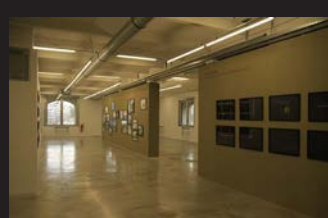
OPÉRA
EL NINO
Mise en scène Pablo Volo
Scénographie
SEP. 2016, Fest Ile de France



DANSE
INTERSECTION
Chorégraphie Balkis Moutashar
Scénographie
OCT. 2016, Klap



MUSIQUE
MTOULOU
Mise en scène Ahamada Smis
Scénographie
Avril 2016, Friche Belle de Mai



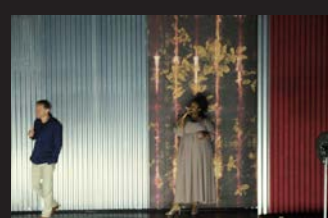
EXPOSITION
IKBAL
Commissariat Bruno Boudjela
Scénographie
OCT. 2017, Friche Belle de Mai



EXPOSITION
QUARTIERS LIBRES
Commissariat Guller&Guller, TVK
Scénographie
JANV. 2017, Friche Belle de Mai



THEATRE
TRAM83
Mise en scène Julie Kretschmar
Scénographie
OCT. 2017, Limoges





© DR

FABRICE CATTALANO - *compositeur*

Fabrice reçoit une formation de chant (méthode Thomatis) puis une formation des techniques du son en studio d'enregistrement (Grim EDIFF Lyon). Très vite, une première expérience scénique, visuelle et sonore, à l'aide de consoles de jeux vidéo, le fait connaître dans le monde artistique lyonnais. Il participe à divers projets artistiques dont Fabbsland et Random Access Memory (vidéo, musique, corps) aux Subsistances à Lyon, avec Fabienne Gras et Stéphanie Morel. Ce trio formera ensuite le groupe Chick'npox (electro-no-school). S'en suivra une série de concerts et un album cinq titres.

À partir de 2005 à Grenoble, il travaille avec la compagnie Adelante (danse contemporaine) dont il signe trois créations musicales : Le bal est phosphorescent, pequena distancia et Inside. Il crée le projet The Pirate Boy set en solo, mêle musique électronique et chant (reprise et détournement de chansons pop).

Depuis 2006, il collabore avec Christian Ubl, CUBe association. Il signe les bande son des projets ersatztrip (musicien-interprète, 2006), Klap ! Klap ! (musicien-interprète, 2008), Fever (musicien, 2009), la Semeuse (musicien, 2010), whiteSpace (musicien, 2012) et plus récemment SHAKE IT OUT, dont il est lauréat pour le Fonds SACD Musique de Scène. Edition 2014.

Il crée en 2011 pour le festival PLAYbox à Lyon, Dcomposition (horror electro song). En 2013 il conçoit la musique du projet «Au nom du père» de Ingrid FLORIN, cie F521.I et dernièrement crée en sa compagnie la performance « Undefined ».

En 2017 il retrouve le chorégraphe Christian Ubl pour composer la musique de sa création S T I L, en compagnie de la harpiste Hélène Breschand. Puis en 2018 pour le projet H&G.



© DR

FABIENNE GRAS - *dramaturge, vidéaste*

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon en 1999, elle s'interroge sur le pouvoir subjectif de l'image et de son appartenance à une forme de mémoire collective à travers des dispositifs photographique et des installations vidéo qui la mettaient en scène dans un rapport à la matière et au temps. En 2000, en complicité avec le scénographe Serge Meyer, ils mettent en scène Transversale, spectacle vidéo pour 4 danseurs. Cette immersion des corps dans l'image et de l'image décors participe à sa rencontre avec le chorégraphe Christian Ubl lors de leur premier duo vidéo et danse.

En recherche de croisement artistique, elle s'associe à des artistes plasticiens, chorégraphes, styliste ou musiciens. De 2001 à 2004, dans le cadre de résidences d'artistes elle découvre et explore ses capacités musicales, ajoutant ainsi à sa pratique vidéo en live, la composition, l'écriture et le chant. En 2003 elle collabore aux défilés et réalisations vidéo de la styliste Géraldine Varichon au sein du studio de création La Piscine. Depuis 2004, Elle approfondi son rapport vidéo-danse en réalisant de nombreux teasers et créations vidéo, notamment au sein de CUBe Association pour les spectacles May you live in interesting times, ErsatzTrip, KlapKlap, La Semeuse ou pour Florent Ottello qui l'associe régulièrement à ses chorégraphies in-situ.

Aujourd'hui, son regard sur la danse l'amène à collaborer de nouveau avec Christian Ubl en tant que regard extérieur pour les créations B&W's, Shake it out, AU et STIL.



© Loran Chourreau

SANDRINE MAISONNEUVE - *artiste interprète (danse)*

Sandrine Maisonneuve est diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon, ainsi que du Diplôme d'État pour l'enseignement de la danse. Elle est interprète depuis 1992 notamment pour Andy Degroat, Christiane Blaise, Abou Lagraa, Yann Lheureux, Mohamed Shaffik, Olivier Dubois et collabore étroitement avec Tomeo Vergés depuis 2005.

En parallèle et après une rencontre déterminante avec le performer Julyen Hamilton, auprès de qui elle pratique la composition instantanée depuis plus de dix ans, elle intègre ce processus de pensée et d'écriture en temps réel à tous ses champs de recherche artistique.

Elle l'enseigne depuis 2005 à Tunis, Alger, au Caire au sein du « Cairo Contemporary Dance program », ainsi qu'au CNSMD de Lyon et Paris. En tant que chorégraphe, elle crée quelques pièces en France et à Taïwan, et développe aujourd'hui son propre processus de création autour de la composition instantanée en spectacle. Pour le jeune ballet du CNSMD de Lyon, elle crée Where do our father sleeps,? (2010) puis Nobody knows, every body knows, pour 11 danseurs égyptiens, au sein d'un projet soutenu par la commission européenne : RAQS AL TAYER (2012).

De 2013 à 2015, son projet Écho est un corps plastique a fait l'objet d'une résidence territoriale à Bagnolet avec les Rencontres chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis.

Depuis janvier 2016 jusqu'à décembre 2017, elle est artiste invitée à l'Usine, Centre national des arts de la rue (Tournefeuille / Toulouse Métropole) pour le 8e opus du projet d'infusion « Fin d'interdiction de stationner* » et explore le territoire familial.

Dans ses projets, elle allie pédagogie et création artistique, donnant l'importance à la pratique qu'elle défend comme expérience esthétique en référence au pragmatique John Dewey, et comme outil de développement personnel.



CUBe association | Christian UBL

Direction artistique - Christian UBL Tel : ++33 6 13 04 77 82 christian@cubehaus.fr
Production et Diffusion - Laurence LARCHER Tel : ++33 6 81 62 34 44 laurence@cubehaus.fr
Gestion financière & développement - In8circle : contact@in8circle.fr
Administration - cubeasso@orange.fr/ www.cubehaus.fr - N° Siret : 439 998 311 00047